ANX275 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : les moustiques et l’impuissance des magiciens

Après les eaux changées en sang et l'invasion des grenouilles, une troisième plaie frappe l'Égypte. Cette fois, ce sont de minuscules créatures qui deviennent les…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
16 min	12	3	10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 2
1. Le pharaon refuse encore d'obéir 3
2. Une plaie sans nouvel avertissement 3
3. La poussière devient des insectes 3
4. S'agissait-il vraiment de moustiques ? 4
5. Pourquoi de si petits insectes peuvent-ils être redoutables ? 4
6. Les magiciens essaient de reproduire le miracle 4
7. « C'est le doigt de Dieu ! » 5
8. Que signifie l'expression « le doigt de Dieu » ? 5
9. Le pharaon refuse de reconnaître l'évidence 5
10. La troisième plaie termine le premier cycle 6
11. Les magiciens deviennent progressivement impuissants 6
12. Dieu utilise parfois ce qui semble insignifiant 7
13. Une leçon sur l'orgueil 7
Le savais-tu ? 7
Et toi ? 8
À retenir 8
Conclusion 8
Lexique 10

En quelques mots

Après les eaux changées en sang et l'invasion des grenouilles, une troisième plaie frappe l'Égypte.

Cette fois, ce sont de minuscules créatures qui deviennent les instruments du jugement de Dieu.

Moïse demande à Aaron de frapper la poussière de la terre avec son bâton. Aussitôt, des insectes apparaissent et atteignent les hommes et les animaux.

Les magiciens du pharaon essaient de reproduire ce miracle, comme ils l'avaient fait auparavant.

Mais cette fois, ils échouent.

Ils sont alors obligés de reconnaître que cette intervention dépasse leur pouvoir.

La troisième plaie montre qu'une puissance considérable peut être mise en échec par ce qui paraît insignifiant.

1. Le pharaon refuse encore d'obéir

Deux plaies ont déjà frappé l'Égypte.

Le Nil a été changé en sang, puis les grenouilles ont envahi les habitations.

Lors de la deuxième plaie, le pharaon avait demandé à Moïse de prier pour que les grenouilles disparaissent.

Il avait même promis de laisser partir les Israélites.

Mais lorsque la situation s'est améliorée, il est revenu sur sa parole (Exode 8.15).

Le souverain continue donc de refuser la libération du peuple.

La troisième plaie va montrer que son obstination entraîne de nouvelles conséquences.

2. Une plaie sans nouvel avertissement

Les deux premières plaies avaient été annoncées au pharaon.

Mais la troisième commence différemment.

Dieu ordonne directement à Moïse de transmettre une instruction à Aaron.

Il ne lui demande pas de rencontrer d'abord le souverain.

Exode 8.16 rapporte que Dieu ordonne à Aaron d'étendre son bâton et de frapper la poussière de la terre.

Cette différence est importante.

Dans le récit des dix plaies, les troisième, sixième et neuvième plaies surviennent sans nouvel avertissement préalable explicitement rapporté.

Elles occupent chacune la dernière place d'un groupe de trois.

3. La poussière devient des insectes

Aaron obéit à l'ordre de Dieu.

Il étend sa main avec son bâton et frappe la poussière.

Exode 8.17 rapporte que des insectes apparaissent sur les hommes et les animaux.

Le texte insiste sur leur présence dans tout le pays.

La poussière, habituellement associée au sol et aux chemins, devient ainsi le point de départ d'une invasion.

Cette transformation montre que Dieu peut utiliser les éléments les plus ordinaires de la création pour accomplir sa volonté.

Il n'a pas besoin d'une armée puissante pour mettre l'Égypte en difficulté.

4. S'agissait-il vraiment de moustiques ?

Les traductions françaises utilisent différents mots pour désigner les insectes de la troisième plaie.

Certaines parlent de moustiques.

D'autres emploient le terme « poux » ou « moucherons ».

Le mot hébreu utilisé est kinnim.

Son identification zoologique exacte demeure discutée.

Il désigne probablement de très petits insectes particulièrement gênants.

Le texte biblique ne fournit pas une description scientifique permettant de déterminer avec certitude leur espèce.

L'élément essentiel est leur apparition extraordinaire et leur présence sur les hommes et les animaux.

5. Pourquoi de si petits insectes peuvent-ils être redoutables ?

Un insecte minuscule paraît souvent sans importance.

Mais lorsqu'il se multiplie en très grand nombre, il peut devenir extrêmement gênant.

Les piqûres et les démangeaisons peuvent perturber le sommeil et les activités quotidiennes.

Les animaux peuvent également être affectés.

Dans un pays chaud comme l'Égypte, une invasion massive de petits insectes pouvait rendre la vie particulièrement difficile.

La troisième plaie montre ainsi qu'une catastrophe n'a pas besoin d'être spectaculaire pour provoquer de grandes souffrances.

Parfois, les choses les plus petites sont aussi les plus difficiles à maîtriser.

6. Les magiciens essaient de reproduire le miracle

Les magiciens égyptiens avaient réussi à reproduire certains signes précédents.

Ils avaient notamment accompli des prodiges associés au bâton, aux eaux changées en sang et aux grenouilles.

Lors de la troisième plaie, ils essaient de nouveau d'intervenir.

Mais Exode 8.18 rapporte qu'ils ne réussissent pas à faire apparaître les mêmes insectes.

Leur échec marque un tournant.

Jusqu'à présent, ils avaient pu donner au pharaon l'impression qu'ils possédaient une puissance comparable à celle manifestée par Moïse et Aaron.

Cette fois, ils doivent reconnaître leurs limites.

7. « C'est le doigt de Dieu ! »

Devant leur échec, les magiciens déclarent :

« C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Cette expression est remarquable.

Les magiciens reconnaissent que le phénomène dépasse leurs capacités.

Ils comprennent qu'une puissance divine intervient.

Cependant, cette déclaration ne signifie pas nécessairement qu'ils deviennent des adorateurs de l'Éternel.

Le texte ne rapporte pas leur conversion.

Il indique simplement qu'ils reconnaissent l'origine divine du signe.

Cette distinction est importante : reconnaître la puissance de Dieu ne signifie pas automatiquement accepter de lui obéir.

8. Que signifie l'expression « le doigt de Dieu » ?

Dans la Bible, cette expression évoque une intervention directe de la puissance divine.

Elle apparaît également dans d'autres passages.

Exode 31.18 déclare que les tables du témoignage ont été écrites du doigt de Dieu.

Dans Luc 11.20, Jésus parle de chasser les démons par le doigt de Dieu.

Ces passages utilisent une image pour exprimer la puissance et l'action de Dieu.

Il ne faut pas nécessairement comprendre cette expression comme la description d'un doigt physique.

Elle souligne que l'intervention divine est réelle et puissante.

9. Le pharaon refuse de reconnaître l'évidence

Les magiciens eux-mêmes reconnaissent que le signe vient de Dieu.

On pourrait donc penser que le pharaon va enfin changer d'attitude.

Mais ce n'est pas ce qui se produit.

Exode 8.19 rapporte que son cœur demeure endurci.

Il refuse toujours d'écouter Moïse et Aaron.

Le souverain ne peut plus simplement s'appuyer sur les performances de ses magiciens.

Pourtant, il persiste dans son refus.

Son attitude montre qu'une personne peut recevoir des avertissements très clairs et continuer à résister.

Le problème ne vient pas toujours d'un manque d'informations.

Il peut aussi venir du refus d'accepter ce que l'on comprend.

10. La troisième plaie termine le premier cycle

Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois cycles de trois.

Le premier comprend :

- L'eau changée en sang.
- Les grenouilles.
- Les moustiques.

La première plaie commence par une rencontre matinale entre Moïse et le pharaon.

La deuxième est précédée d'un avertissement.

La troisième survient sans nouvel avertissement rapporté.

Cette organisation se retrouve dans les deux cycles suivants.

La sixième plaie, celle des ulcères, et la neuvième, celle des ténèbres, apparaissent également sans nouvel avertissement immédiat.

Cette régularité permet de mieux comprendre la construction du récit biblique.

11. Les magiciens deviennent progressivement impuissants

La troisième plaie représente une étape importante dans la confrontation.

Au début, les magiciens réussissaient à reproduire certains signes.

Mais ils ne pouvaient pas délivrer l'Égypte des jugements.

Lors de la troisième plaie, ils ne peuvent même plus reproduire le miracle.

Plus tard, pendant la sixième plaie, ils seront eux-mêmes atteints par les ulcères.

Exode 9.11 précise qu'ils ne pourront plus se présenter devant Moïse.

Le récit montre donc une progression.

Les hommes qui semblaient posséder de grands pouvoirs découvrent peu à peu leur impuissance devant l'Éternel.

12. Dieu utilise parfois ce qui semble insignifiant

Les Égyptiens disposaient d'une armée puissante, de grandes constructions et d'une organisation politique développée.

Pourtant, ils ne peuvent empêcher une invasion de minuscules insectes.

Ce contraste constitue un enseignement important.

La grandeur humaine ne garantit pas la maîtrise de toutes les situations.

Même les choses les plus petites peuvent révéler les limites de notre puissance.

Le récit rappelle que Dieu n'a pas besoin de moyens impressionnants pour accomplir ses desseins.

13. Une leçon sur l'orgueil

Le pharaon refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel.

Il préfère maintenir les Israélites dans l'esclavage plutôt que d'obéir.

Pourtant, ses propres magiciens commencent à reconnaître la puissance divine.

Son orgueil l'empêche de changer.

Cette attitude rappelle un enseignement du livre des Proverbes :

« L'orgueil précède la ruine » (Proverbes 16.18).

L'orgueil peut pousser une personne à refuser un conseil, à nier une erreur ou à persister dans une mauvaise décision.

L'histoire du pharaon montre les conséquences possibles d'une telle attitude.

Le savais-tu ?

La troisième plaie est la première au cours de laquelle les magiciens égyptiens reconnaissent explicitement l'intervention de Dieu.

Ils déclarent : « C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Pourtant, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Cette différence montre qu'il est possible de reconnaître un fait sans accepter d'en tirer les conséquences.

Et toi ?

Les magiciens ont dû reconnaître qu'ils ne pouvaient pas tout faire.

Le pharaon, lui, a refusé de changer d'avis.

Cette histoire invite à réfléchir.

Est-ce difficile pour toi de reconnaître que tu t'es trompé ?

Lorsque quelqu'un te donne un bon conseil, es-tu prêt à l'écouter ?

Et lorsque tu découvres que tu ne maîtrises pas une situation, peux-tu accepter de demander de l'aide ?

L'humilité ne signifie pas être faible.

Elle consiste notamment à reconnaître ses limites et à accepter la vérité, même lorsqu'elle nous dérange.

À retenir

- La troisième plaie est racontée dans Exode 8.16-19.
- Elle survient sans nouvel avertissement préalable rapporté au pharaon.
- Aaron frappe la poussière avec son bâton.
- De petits insectes apparaissent et atteignent les hommes et les animaux.
- Leur identification exacte reste discutée : moustiques, poux ou moucherons.
- Les magiciens égyptiens ne parviennent pas à reproduire le miracle.
- Ils reconnaissent l'intervention divine en parlant du « doigt de Dieu ».
- Le pharaon refuse pourtant toujours de libérer Israël.
- Cette plaie termine le premier cycle de trois jugements.
- Elle enseigne l'importance de l'humilité et de la reconnaissance de ses limites.

Pour approfondir cette étude, consulter les versions Pédagogique et Académique de l'annexe 4, consacrées à la troisième plaie, à l'identification des insectes, à l'échec des magiciens et à la signification de l'expression « le doigt de Dieu ».

Conclusion

La troisième plaie frappe l'Égypte par une invasion de minuscules insectes.

Aaron frappe la poussière avec son bâton, conformément à l'ordre de Dieu.

Les insectes apparaissent et atteignent les hommes et les animaux.

Les magiciens essaient de reproduire le signe, mais ils échouent.

Ils reconnaissent alors que cette intervention vient de Dieu.

Pourtant, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Cette plaie marque donc un tournant dans le récit.

Les magiciens découvrent les limites de leur pouvoir, tandis que l'obstination du pharaon devient encore plus évidente.

La troisième plaie montre que la puissance de Dieu dépasse les capacités humaines, même lorsqu'elle se manifeste par des créatures minuscules.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX274 - Les dix plaies d’Égypte : les grenouilles, un avertissement que le pharaon refuse d’écouter https://schilo.org/anx274-les-dix-plaies-degypte-les-grenouilles-un-avertissement-que-le-pharaon-refuse-decouter/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX276 - Les dix plaies d’Égypte : les mouches et la protection du pays de Goshen https://schilo.org/anx276-les-dix-plaies-degypte-les-mouches-et-la-protection-du-pays-de-goshen/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx275-les-dix-plaies-degypte-les-moustiques-et-limpuissance-des-magiciens/, exportée le 20/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.